

## Présentation

*Hanne Leth Andersen*

Université d'Aarhus, Danemark

*Dorte Fristrup*

Centre d'Enseignement pour adultes, Horsens

### Rédactrices en chef<sup>1</sup>

Ce deuxième numéro de *Synergies Pays Scandinaves* est consacré à la culture et à la grammaire : pour apprendre une langue étrangère, il faut un enseignement qui intègre ces deux constituants de la communication. Le volume est divisé en trois parties : les études de langue et de culture, les grammaires et la grammaire, et, comme un nouveau volant, la présentation des résultats des travaux de mémoire de maîtrise de brillants étudiants de français.

Bien que le concept des revues de *Synergies* de par le monde nous permette d'intégrer des articles *Synergies* du monde entier, nous avons choisi cette fois de nous concentrer sur ce qui se passe actuellement en Scandinavie pour montrer que les enseignants et les chercheurs scandinaves participent au développement d'une didactologie des langues et cela même dans une époque où l'importance de connaître d'autres langues étrangères que l'anglais est contestée.

### Partie 1 : Etudes de langue et de culture

Pour développer l'enseignement des langues, il faut s'intéresser aux études supérieures proposées ; le contenu ne semble pas toujours très clair ni pour les enseignants, en dehors de leur propre discipline, ni pour les étudiants. Le thème du curriculum est abordé dans le présent recueil d'articles et sera poursuivi au prochain numéro.

Dans la première partie, il s'agit ainsi des études de langue et de culture. Les études de langues modernes à l'université ne comportent plus la même chose qu'il y a vingt ans ; la distribution et le poids des différents éléments varient selon les départements.

Dans son article *Enseigner en français au Danemark – Essai sur le bon usage de l'enseignement de la langue et de la culture*, Jørn Boisen s'occupe du rôle de l'apprentissage de la langue par rapport à la linguistique et aux belles-lettres. Il constate que les départements de français proposent quelquefois d'enseigner certaines disciplines en français ce qui risque d'être une solution où personne ne semble gagner.

Nina Hauge Jensen discute le rôle de la culture dans l'enseignement du français à l'école. Dans *La « languaculture » des élèves - développée dans les thèmes* elle défend l'idée qu'il faut travailler ensemble autour de sujets transversaux, à travers les différentes matières de l'école. Selon elle, la pratique de la langue doit être ancrée dans un contexte culturel lié aux expériences linguistiques, culturelles et sociales de l'élève.

Le français peut être enseigné de manières créatives et ludiques aussi. C'est le message de Myriam Ferdjioui dans l'article *Le français au service du théâtre* où elle présente une expérience pédagogique de son atelier théâtre à l'Université d'Aarhus. Elle voudrait concilier justement deux objectifs : l'apprentissage du français et l'apprentissage des techniques théâtrales.

Eva Westin, dans *Le récit en constellation comme outil dans l'enseignement* aborde une problématique qui concerne les dialogues entre locuteurs natifs et non natifs et donc l'enseignement de la langue parlée. Il s'avère que dans le récit en constellation les connaissances linguistiques mais également culturelles jouent un rôle important pour l'interaction et pour le style conversationnel.

## **Partie 2 : Grammaires et grammaire**

La grammaire a toujours joué un rôle important dans l'enseignement du français en Scandinavie. Il est ainsi important de s'intéresser non seulement au rôle de la grammaire par rapport à l'acquisition, mais aussi aux types de grammaire, à leur vision de la langue et des parties de la langue. Dans ce numéro sont présentés les réflexions et le fondement méthodologique et théorique sur lesquels reposent deux nouvelles grammaires françaises. Il s'agit d'abord de la grammaire pédagogique et scientifique de Hans Petter Helland, destinée aux étudiants à l'université : *Pour une nouvelle grammaire du français*. La deuxième grammaire, destinée aux débutants et visant un français de communication orale, prend son point de départ dans la recherche du français parlé (Hanne Leth Andersen et Dorte Fristrup : *Une grammaire française pour communiquer et pour comprendre*).

Ann-Kari Sundberg analyse dans son article *Le subjonctif – un 'phénomène autre' dans la classe de français langue étrangère* le rapport entre la langue et la culture dans l'interaction verbale dans une classe de français niveau lycée en Suède. Elle montre que le phénomène grammatical enseigné est traité comme un élément de la culture de l'Autre.

Qui parle de grammaire parle souvent de fautes. Ulla Pedersen og Elisabeth Østergaard, dans leur article *Communication ou précision – quelle priorité ?* ont compté les fautes les plus fréquentes dans les dissertations à l'examen des élèves de la classe terminale du lycée danois en vue de discuter le besoin de correction dans une vision progressive par rapport à l'acquisition et par rapport au but de l'enseignement qui est aussi d'apprendre à communiquer à l'oral.

Le thème de la grammaire et de l'emploi de la grammaire dans l'enseignement de l'expression orale et écrite sera continué également au prochain numéro de *Synergies Pays Scandinaves*.

### Partie 3 : Mémoires de maîtrise en didactique du français

Cette troisième partie est une nouvelle rubrique consacrée à la présentation de mémoires de maîtrise des universités scandinaves en didactique du français ou en rapport avec l'enseignement du français.

Dans son article *Usage authentique de la langue française dans le but de motiver les élèves ?* Winnie Gaarde présente une étude faite à partir d'entretiens avec des professeurs de français dans différents lycées danois avec pour but d'analyser le rôle de la motivation et des expériences communicatives authentiques quand il s'agit d'apprendre le français.

*C'est en forgeant qu'on devient forgeron – dans les langues étrangères aussi.* C'est ainsi que Maj-Britt Mosbæk Fløjstrup présente son article dans lequel elle argumente qu'un enseignement trop attaché à la matière textuelle et à la grammaire ne prépare pas à la discussion. Elle demande plus d'imagination, de spontanéité et de communication.

Rikke Thea Fabricius présente dans l'article *Pourquoi les Français éprouvent-ils autant de difficultés à apprendre l'anglais ?* Une étude faite à partir de données de classe et de questionnaires qui montre l'importance de l'influence de la langue maternelle, des méthodes d'enseignement et de l'exposition à la langue en dehors de l'école.

Nous tenons à remercier d'abord les auteurs de leur grand enthousiasme pour le français qui les a poussés à consentir, sans hésitation aucune, à contribuer à une revue si jeune et si fragile. C'est eux qui constituent la force de cette revue transscandinave de lutte pour la diversité linguistique à travers le français, langue de culture. Nous ne saurions assez les remercier.

Il faut remercier également tous ceux qui nous ont aidées et encouragées dans le projet de continuer le travail pour une revue française sur la scène scandinave : Jacques Cortès qui lutte pour les Synergies mondiales, le comité de lecture de *Synergies Pays Scandinaves*, l'Institut français de l'Ambassade de France à Copenhague de son soutien financier fondamental pour la revue, les Départements de Français de l'Université d'Aarhus, de Roskilde et de Copenhague, le Fonds de Recherches de l'Université d'Aarhus et l'Association des professeurs de français au Danemark.

#### Note

1. Courriels : cfuhla@hum.au.dk, Dorte.Fristrup@uvm.dk